



Maurice Baquet et son fidèle « violoncel » Cerebos, immortalisés en 1957, à Chamonix, par Robert Doisneau.

MAURICE BAQUET, PORTRAIT AVEC VIOLONCELLE

LIVRE ILLUSTRÉ
HERVÉ BODEAU

TT

C'était un violoncelliste virtuose, un skieur à l'impressionnante témérité, un amuseur de music-hall, un hardi montagnard. Et aussi un ami de Jacques Prévert et du groupe Octobre, un copain de scène de Luis Mariano, un modèle pour Robert Doisneau. Beaucoup trop pour un seul homme ? Pas pour Maurice Baquet (1911-2005), auquel deux jolis petits ouvrages, réunis sous coffret, rendent un hommage discret et mérité. Le premier est une courte biographie tout en retenue. Elle dit les chemins de traverse d'un surdoué qui mit l'un des arts les plus ardu – la maîtrise du violoncelle – au

service de l'un des plus nobles : faire rire le public, ses camarades et lui-même. Ainsi Baquet et son instrument, surnommé Cérébos (« violon-sel » Cérébos), traversèrent-ils avec le sourire séries B potaches et films de montagne, revues comiques et opérettes. Le second est un (mini) album de photos, incluant notamment quelques clichés célèbres de Doisneau, et restituant la bobine irrésistible, nez en trompette, violoncelle en bandoulière, de l'artiste. Une nostalgie souriante envahit irrésistiblement le lecteur.

– **Aurélien Ferenczi**

Ed Guerin-Paulsen, 2 volumes sous coffret, 171 p + photos, 24,90 €